

Les OVNI : une réalité

1. - Quatre cents passages quotidiens au-dessus de la France

La délégation à l'information travaille depuis quelque temps sur le problème des O.V.N.I. (objets volants non identifiés).

M. Talon et Kreis ont réalisé une enquête statistique sur le problème, enquête dont les éléments ont été calculés par M. Claude Picher, chef de la division fusées-sondes et des expérimentations scientifiques du Centre national d'études spatiales, ingénieur aéronautique et en télécommunications, et ingénieur docteur en astronomie. M. Picher a eu une de ses expériences embarquées sur le Skylab et est, « n » m, pilote d'avions depuis 20 ans.

« Ce que nous avons voulu faire, précise M. Talon, c'est un simple constat du nombre impressionnant d'observations et de troublants résultats statistiques. Nous avons consulté des personnalités à la compétence indiscutable et il n'entre pas dans notre propos de contester les partisans des O.V.N.I. ni de les défendre. Nous avons consulté l'armée de l'air, la gendarmerie nationale, le centre national de la recherche scientifique, le centre national d'études spatiales et des écoles de compagnies aériennes. Tous ces gens admettent que les O.V.N.I. sont des phénomènes réels dans le sens qu'ils existent et qu'ils demeurent inexplicables.

« Pour l'armée de l'air, ce sont des manifestations pacifiques qui ne sont pas inquiétantes pour la défense nationale, de nature et d'origine indéterminées.

La gendarmerie constate le fait et souhaite qu'un organisme d'Etat prenne en main l'affaire car elle possède un grand nombre de constats et de rapports dont elle ne sait que faire.

Au C.N.R.S. comme au C.N.E.S., il n'existe pas de recherche organisée sur les O.V.N.I. : des scientifiques de ces organismes poursuivent individuellement des études sur ces phénomènes mais la forte proportion de scientifiques qui croient à ces phénomènes estiment qu'il faut entreprendre une recherche coordonnée qui crée une stimulation imaginative des chercheurs dans un domaine nouveau.

De cette enquête il ressort également que les O.V.N.I. sont inefficaces mais polluants. Leur mode de propulsion produit une pollution intense par micro-ondes et ils ont un effet important sur le champ magnétique terrestre. A l'observatoire de Chambon-la-Forêt, pour la période se situant entre le 1er et le 14 octobre 1964, la courbe des variations du champ magnétique terrestre est parallèle à celle des observations d'O.V.N.I.

Les spécialistes des statistiques estiment que les observations connues ne représentent que 10 pour cent de ce qui se produit car beaucoup d'observateurs se taisent pour ne pas passer pour déséquilibrés. Ce sentiment est partagé par des pilotes qui déclarent : « Il y a 200 observations notées par an alors qu'il y a journellement sur la France 400 passages d'O.V.N.I. »

A SUIVRE

M. SAINT-SETIERS

Les résultats français et étrangers sur les observations d'O.V.N.I.

Durée d'observation	France	Etranger
1 à 15 minutes	40 %	41
20 à 50 minutes	30 %	28
10 à 45 minutes	17 %	
10 secondes	13 %	
1 h. à 1 jour	9 %	8
Distance d'observation		
Moins de 10 mètres	6 %	4 %
10 à 20 mètres	4 %	6 %
20 à 100 mètres	17 %	35 %
100 à 500 mètres	25 %	25 %
1 à 3 kilomètres	15 %	10 %
Plus de 3 kilomètres	35 %	20 %
Formes des objets		
Disque lenticulaire	19 %	36 %
Circulaire ou boule	25 %	23 %
Cigare - cylindre	16 %	14 %
Ovoïde	12 %	10 %
Avec couple	4 %	7 %
Objet ponctuel	10 %	7 %
Formes diverses	15 %	14 %